

La philosophie face à la Bible

Partie 1 – De la philosophie en général

Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

D'où recherche, étude ou pratique
d'un art ou d'une science

Devenue rapidement la culture
intellectuelle elle-même

φιλοσοφία philosophia
(hapax)

Amour de la science

Culture méthodique de
l'éloquence ou de la dialectique

→ Chez Socrate

Fils d'une sage-femme, il revendique et applique ce qu'il appelle l'art d'« accoucher les âmes » (la maïeutique) qui consiste en un interrogatoire qui progresse logiquement de façon à faire « accoucher » l'interlocuteur d'une connaissance qu'il possédait en lui sans s'en rendre compte. Le but de ce procédé est de découvrir une vérité.

Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

D'où recherche, étude ou pratique
d'un art ou d'une science

Devenue rapidement la culture
intellectuelle elle-même

φιλοσοφία philosophia
(hapax)

Amour de la science

Culture méthodique de
l'éloquence ou de la dialectique



→ Chez Socrate

Permet de faire ressortir une
vérité connue intrinsèquement

→ Chez Platon

Repose sur la confrontation de
plusieurs positions de manière
à dépasser l'opinion (doxa) en
vue de parvenir à un véritable
savoir (une vérité)

Moyen de s'élever du monde
des apparences (ou du
« sensible ») vers la
connaissance intellectuelle
(ou « l'intelligible »)

Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

D'où recherche, étude ou pratique
d'un art ou d'une science

Devenue rapidement la culture
intellectuelle elle-même

Etude de l'argumentation

La naissance de la philosophie en
tant qu'exercice de l'esprit critique
et du libre examen est indissociable
de l'idée de modernité

La pratique philosophique est ce
par quoi les humains pensent par
eux-mêmes, au moyen de la raison,
du fait que celle-ci est à la fois
réflexive et discriminante

φιλοσοφία philosophia
(hapax)

Amour de la science

Culture méthodique de
l'éloquence ou de la dialectique

Recherche de l'essence des choses

Etude des choses de la nature

Recherche de la vérité

→ Chez Socrate

Permet de faire ressortir une
vérité connue intrinsèquement

→ Chez Platon

Permet de s'élever du monde
du « sensible » vers la
connaissance intellectuelle
(ou « l'intelligible »), la vérité

→ Chez Aristote

Indispensable pour trouver
une légitime preuve du
'principe', preuve sans
laquelle une vérité ne peut
être reçue comme telle

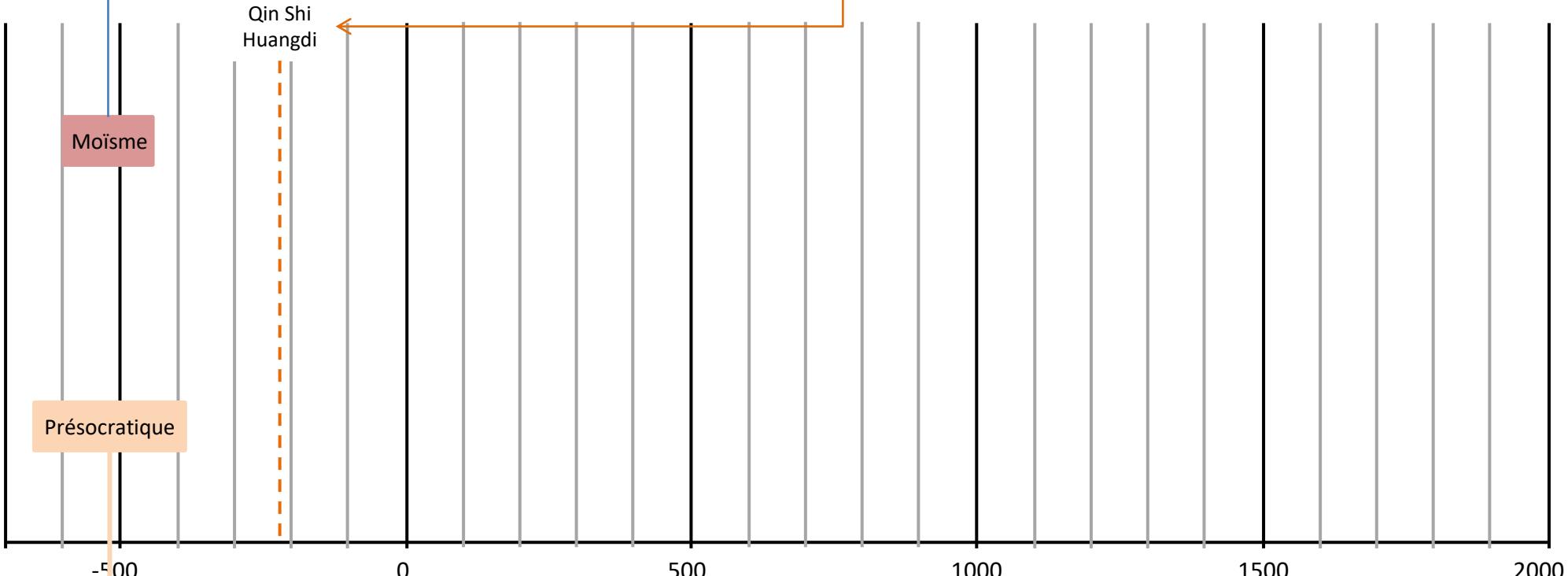
La théorie de la modernité et du progrès repose sur l'idée que
les individus sont non seulement « autonomes » par rapport
au processus historique mais que chacun d'eux dispose de la
capacité d'en infléchir le cours en exerçant ses responsabilités

Désigne l'obligation de réparer le préjudice résultant soit de l'inexécution d'un
contrat (responsabilité contractuelle) soit de la violation du devoir général de ne
causer aucun dommage à autrui par son fait personnel, ou des choses dont on a
la garde, ou du fait des personnes dont on répond (responsabilité du fait d'autrui).

Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

Le moïsme ou mohisme est l'ensemble des doctrines philosophiques d'une des « cent écoles » nées en Chine au cours de la période des Royaumes combattants. Elle tire son nom de celui de son fondateur : Mozi, c'est-à-dire « maître Mo » (479-381 av. J.-C.), qui prônait une société égalitaire. À une époque où les guerres faisaient rage en Chine, il était pacifiste. Ce courant, extrêmement populaire à l'époque des Royaumes combattants, ne laissa que peu de traces dans la pensée chinoise après l'avènement de Qin Shi Huangdi.

Très inspiré par les enseignements de Bouddha, il établit une politique faisant table rase du passé et des traditions ce qui le conduisit à l'un des premiers autodafés en -213 où il brûla la quasi-totalité des Yi Jing dans lequel il y a les promesses de 上帝 ShàngDi



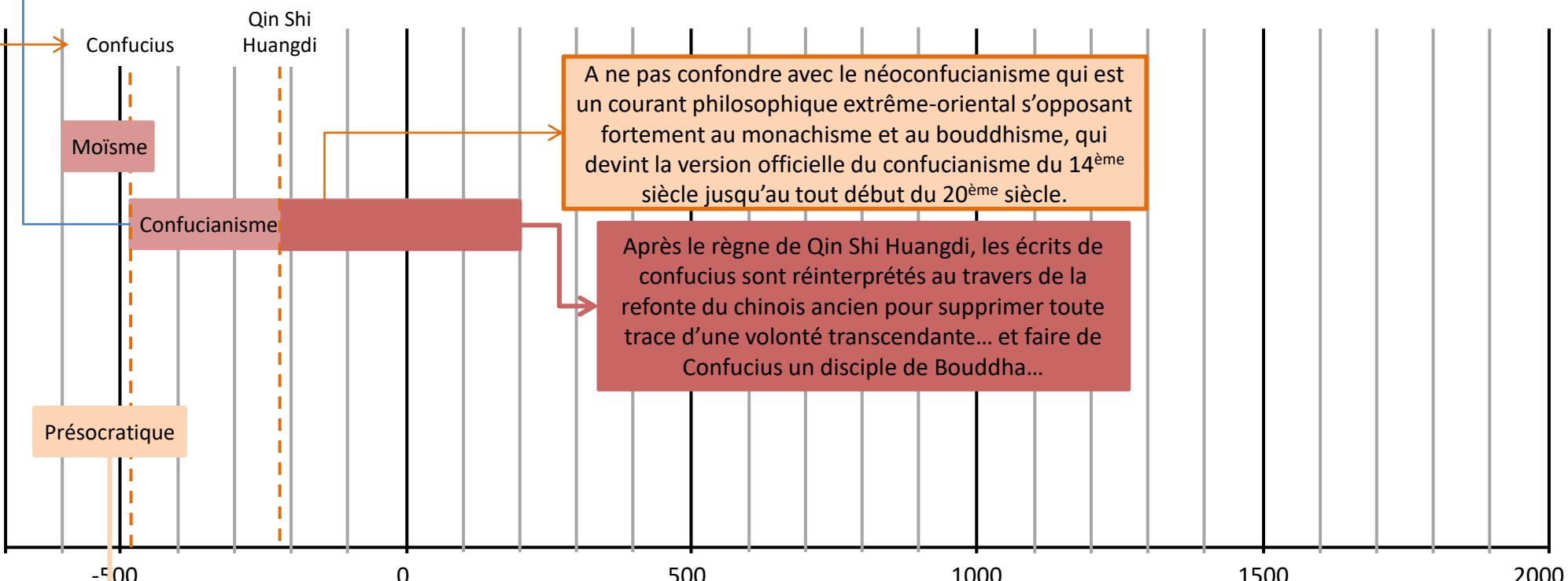
Portent grand intérêt à l'étude de la nature (phusis) (Aristote les désigne par le nom de « physiologues » et qu'on les appelle parfois les anciens « physiciens », plutôt que « philosophes »). Savants polyvalents, à la fois géomètres, astronomes, et intéressés par les phénomènes biologiques, ils cherchent à expliquer l'origine et la formation du monde en éliminant tout récit religieux par des concepts rigoureux, c'est-à-dire par la raison au détriment de l'imagination, inaugurant ainsi les prémisses de la science naturelle

Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

Confucius a créé avec ses disciples, sur la base de la pensée de son époque dont l'universalisme, un dispositif rituel achevé et une doctrine à la fois morale et sociale, capable de remédier selon lui à la décadence spirituelle de la Chine de l'époque. Il apparaît comme une ébauche d'une théorie scientifique de l'Univers voire une explication rationaliste du monde. Elle considère que l'interaction des forces de la nature est responsable de tous les phénomènes et mutations. Chaque organisme remplit avec précision sa fonction, quelle qu'elle soit, au sein d'un organisme plus vaste dont il n'est qu'une partie.

A l'âge de 70 ans, Confucius découvre le Yi Jing et intègre 上帝 ShàngDi comme le Dieu unique Créateur essence de toutes choses

Voir « Dieu aurait-il oublié les chinois avant le christianisme ? »



Portent grand intérêt à l'étude de la nature (phusis) (Aristote les désigne par le nom de « physiologues » et qu'on les appelle parfois les anciens « physiciens », plutôt que « philosophes »). Savants polyvalents, à la fois géomètres, astronomes, et intéressés par les phénomènes biologiques, ils cherchent à expliquer l'origine et la formation du monde en éliminant tout récit religieux par des concepts rigoureux, c'est-à-dire par la raison au détriment de l'imagination, inaugurant ainsi les prémisses de la science naturelle

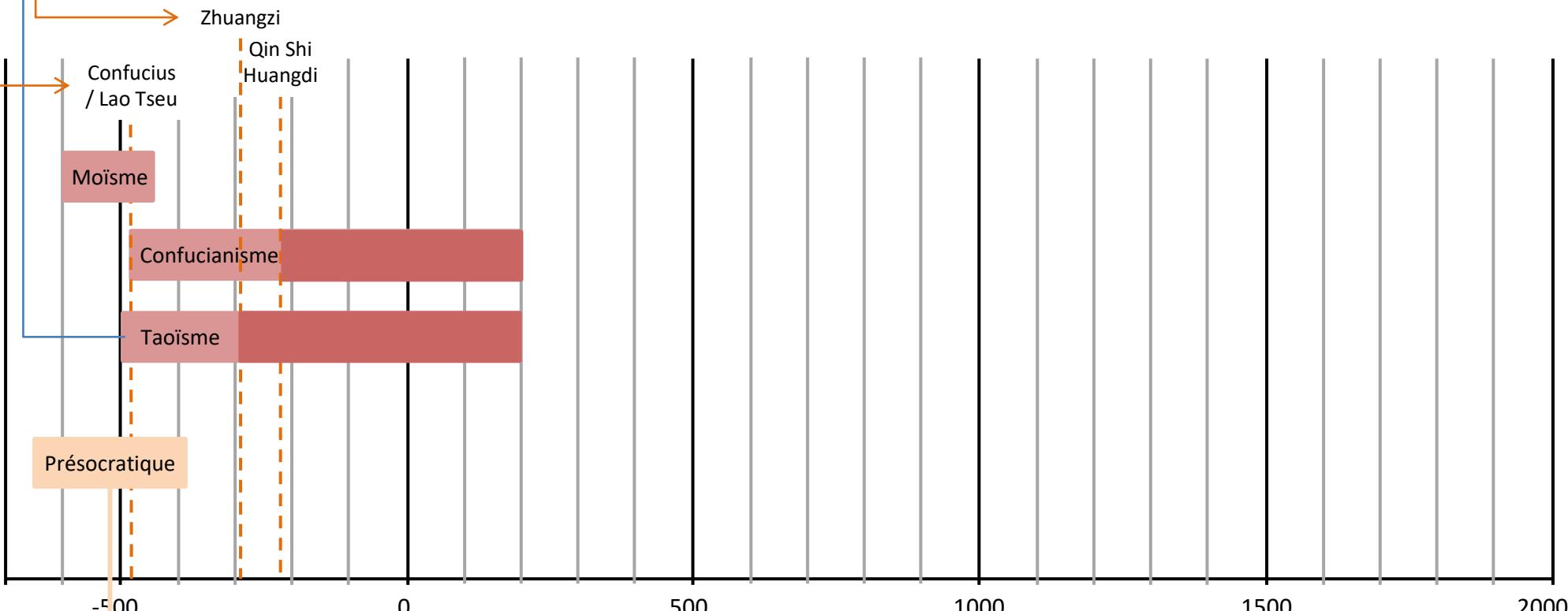
Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

Lao Tseu, un sage chinois, considéré a posteriori comme le père fondateur du taoïsme, était un critique des premiers enseignements de Confucius par le fait que pour lui, la voie du salut est une personne transcendante et immanente, 道, *dào*

Litt. « l'Être suprême »

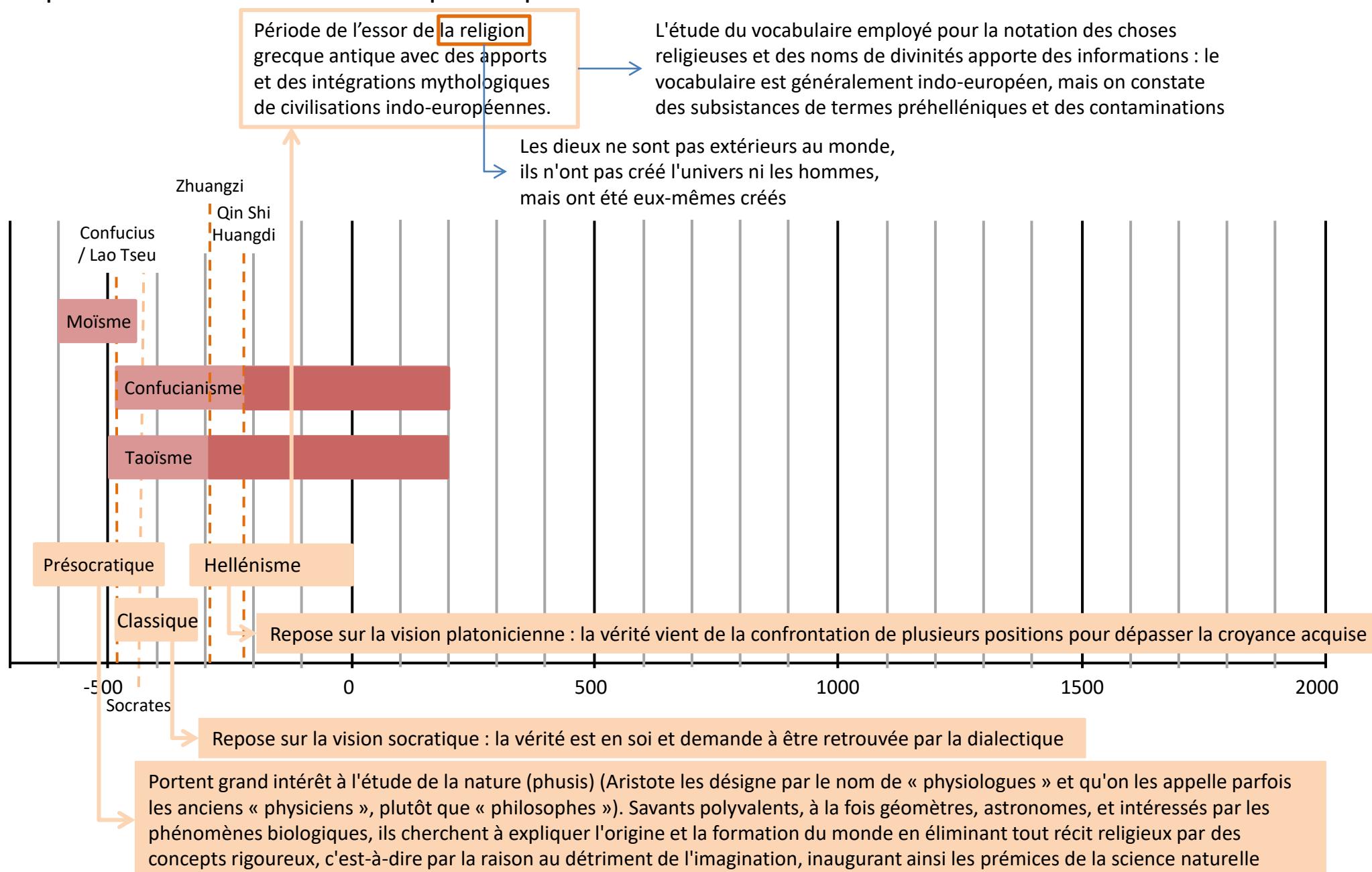
Zhuangzi ou Tchouang-tseu, considéré comme disciple de Lao Tseu, présente une philosophie ressemblant beaucoup à celle de Lao Tseu mais en donnant à certains mots un sens "moderne" et conforme à la pensée de l'époque, empreinte des enseignements de Bouddha...

Traduit par « La Voie » par Zhuangzi

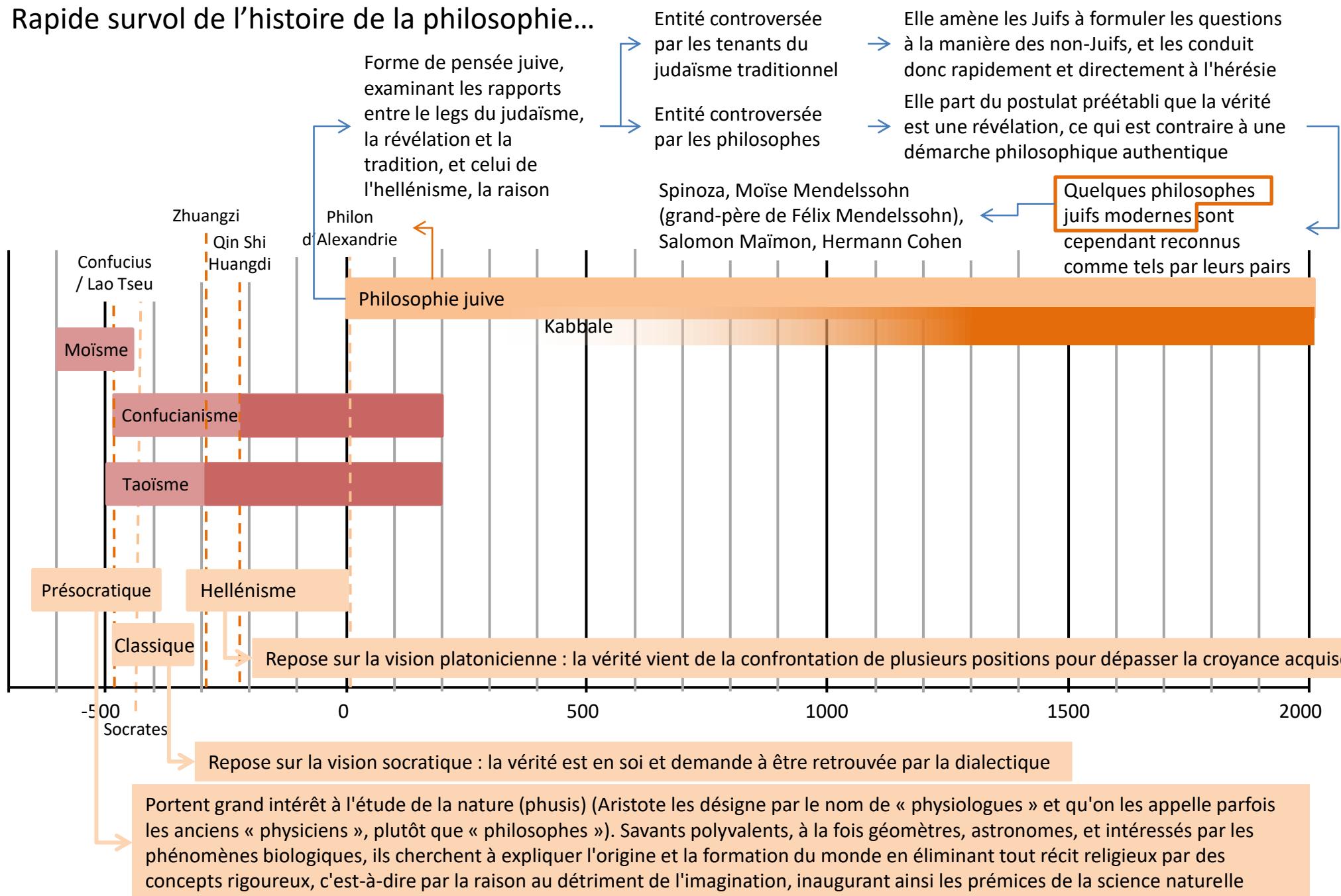


Portent grand intérêt à l'étude de la nature (*phusis*) (Aristote les désigne par le nom de « physiologues » et qu'on les appelle parfois les anciens « physiciens », plutôt que « philosophes »). Savants polyvalents, à la fois géomètres, astronomes, et intéressés par les phénomènes biologiques, ils cherchent à expliquer l'origine et la formation du monde en éliminant tout récit religieux par des concepts rigoureux, c'est-à-dire par la raison au détriment de l'imagination, inaugurant ainsi les prémisses de la science naturelle

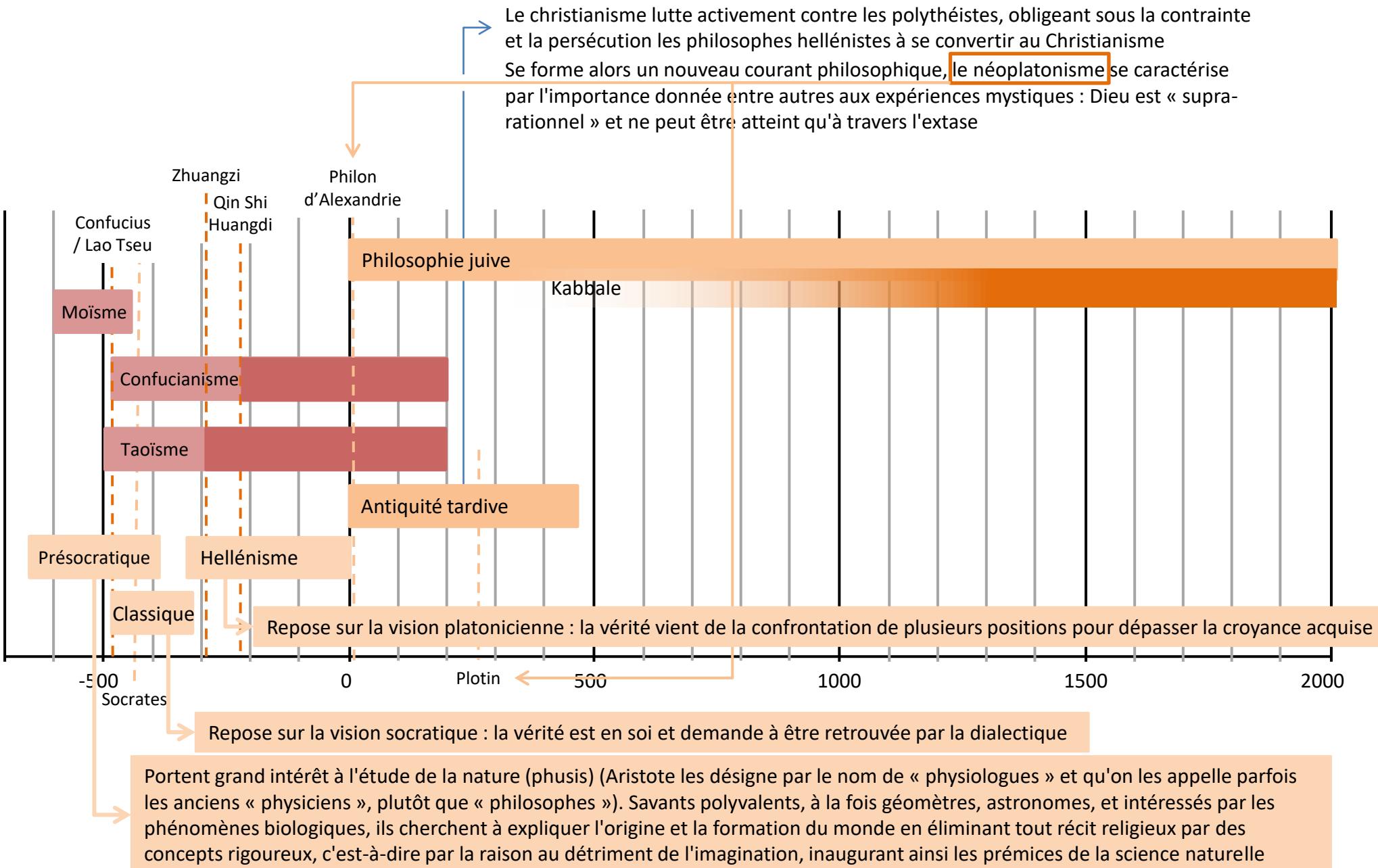
Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

L'herméneutique patristique (des Pères de l'Eglise) se base sur le sens historique et la typologie mais privilégie surtout l'allégorie qui est conçue comme n'ayant « nul besoin de se fonder sur des faits historiques : il lui suffit de bien servir l'objet qu'elle cache et qu'elle révèle tout à la fois par le biais des représentations »

Qui concerne, qui a pour objet l'interprétation des textes religieux ou philosophiques, en particulier des Écritures saintes, au travers d'une lecture symbolique

Démarche méthodique consistant à définir ou étudier un ensemble de types, afin de faciliter l'analyse, la classification et l'étude de réalités complexes

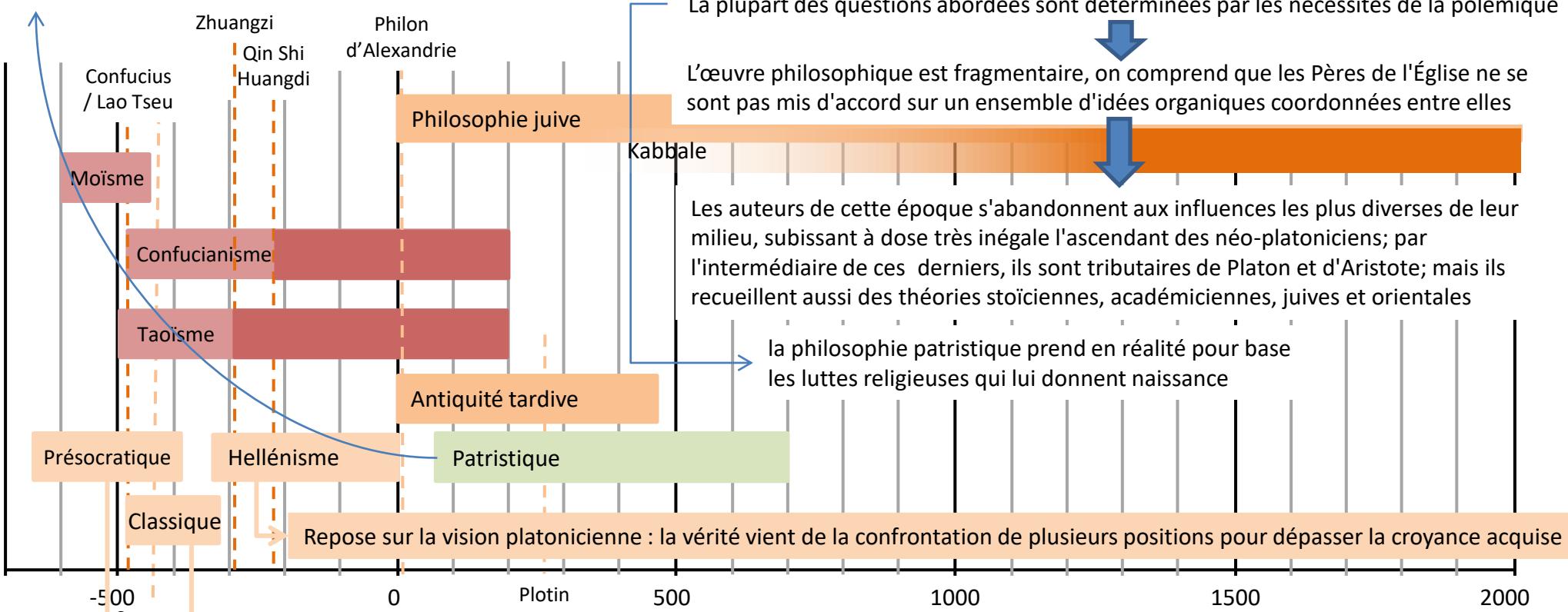
Le but étant de montrer quel est le dogme de l'Église et de le préserver de tout allié avec les doctrines judaïques et païennes

La plupart des questions abordées sont déterminées par les nécessités de la polémique

L'œuvre philosophique est fragmentaire, on comprend que les Pères de l'Église ne se sont pas mis d'accord sur un ensemble d'idées organiques coordonnées entre elles

Les auteurs de cette époque s'abandonnent aux influences les plus diverses de leur milieu, subissant à dose très inégale l'ascendant des néo-platoniciens; par l'intermédiaire de ces derniers, ils sont tributaires de Platon et d'Aristote; mais ils recueillent aussi des théories stoïciennes, académiciennes, juives et orientales

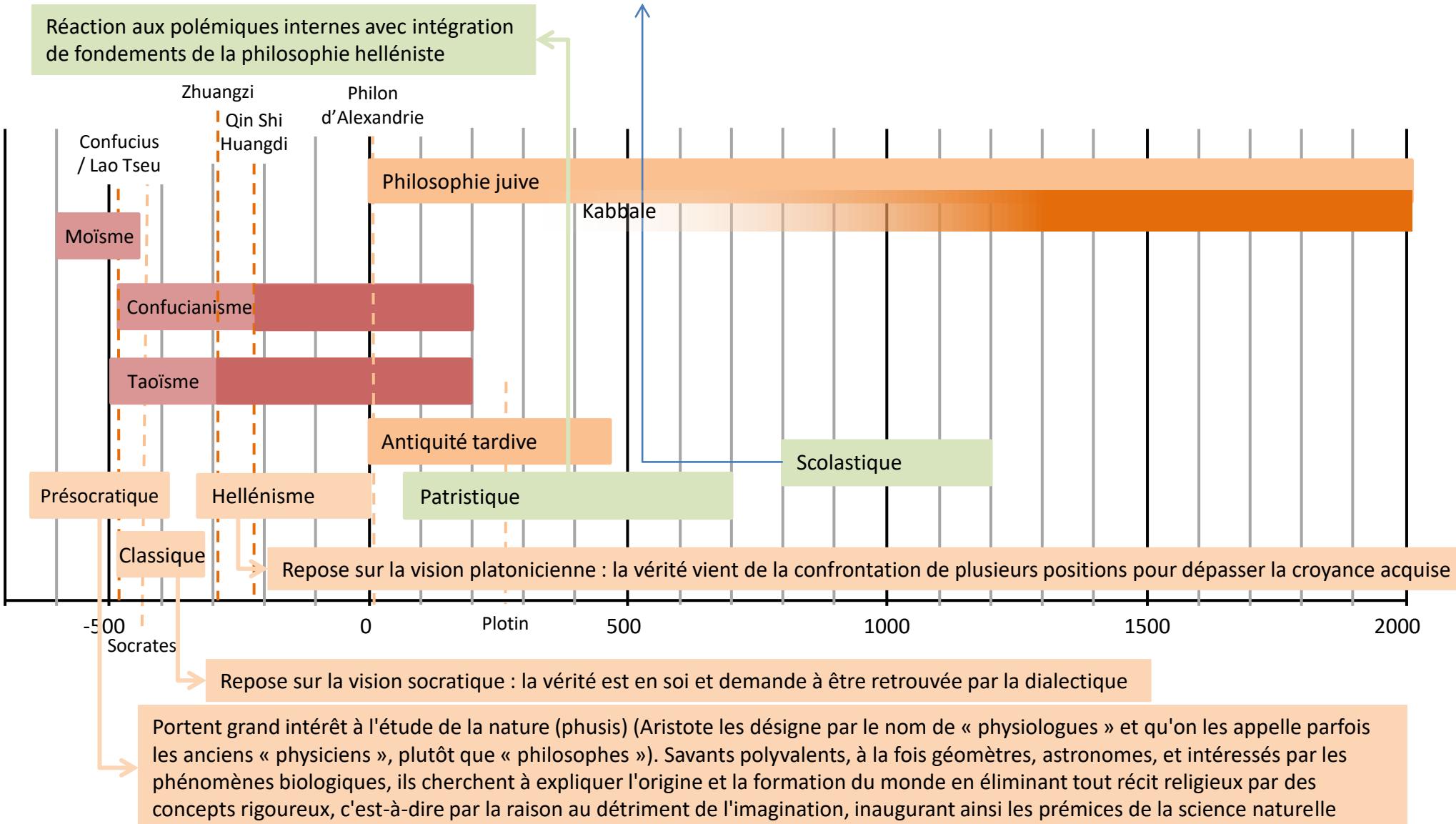
la philosophie patristique prend en réalité pour base les luttes religieuses qui lui donnent naissance



Portent grand intérêt à l'étude de la nature (phusis) (Aristote les désigne par le nom de « physiologues » et qu'on les appelle parfois les anciens « physiciens », plutôt que « philosophes »). Savants polyvalents, à la fois géomètres, astronomes, et intéressés par les phénomènes biologiques, ils cherchent à expliquer l'origine et la formation du monde en éliminant tout récit religieux par des concepts rigoureux, c'est-à-dire par la raison au détriment de l'imagination, inaugurant ainsi les prémisses de la science naturelle

Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

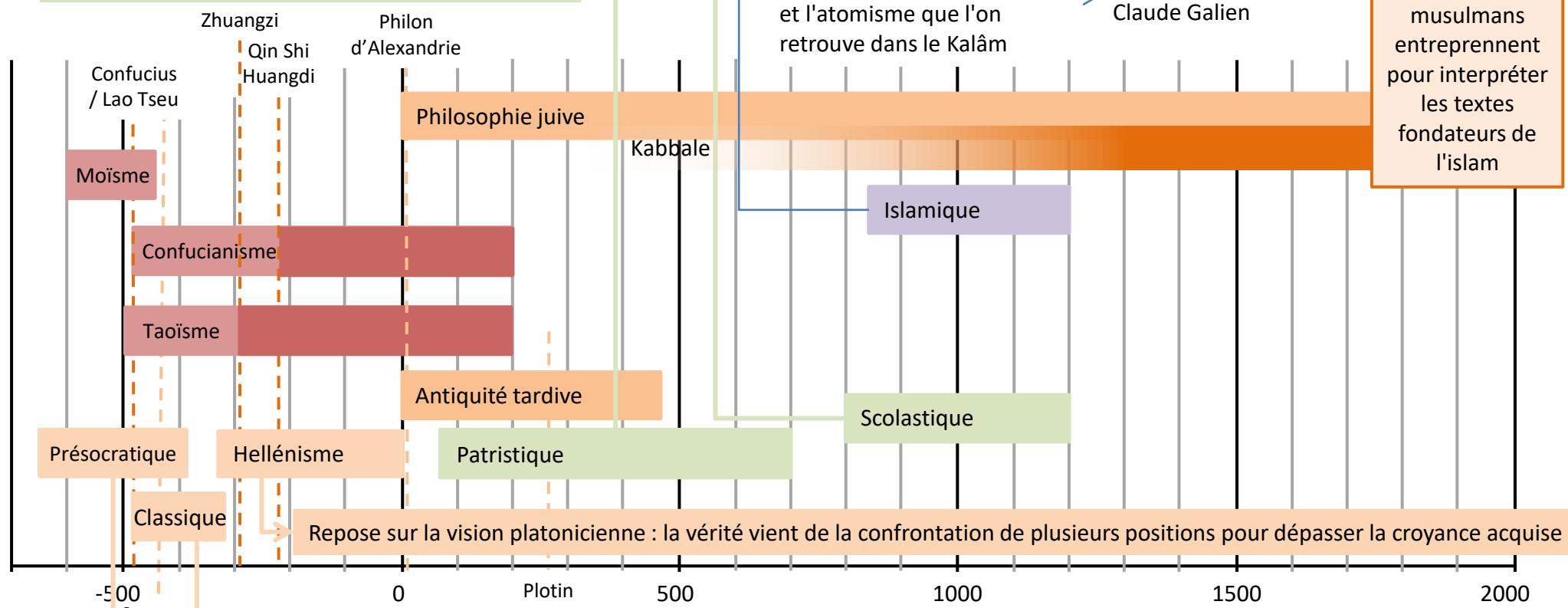
Philosophie développée et enseignée au Moyen Âge dans les universités ayant pour but de concilier l'apport de la philosophie grecque (particulièrement l'enseignement d'Aristote) avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église et d'Anselme de Cantorbéry



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...

Conciliation de la philosophie grecque avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église

Réaction aux polémiques internes avec intégration de fondements de la philosophie helléniste



Pour alimenter la méthode de l'idjtihâd, la philosophie islamique puise dans l'islam lui-même (Coran et Sunna) ainsi que dans la philosophie gréco-romaine, iranienne pré-islamique et indienne

Platon, Aristote,
Alexandre d'Aphrodise,
les néoplatoniciens,
mais aussi le cynisme,
et l'atomisme que l'on
retrouve dans le Kalâm

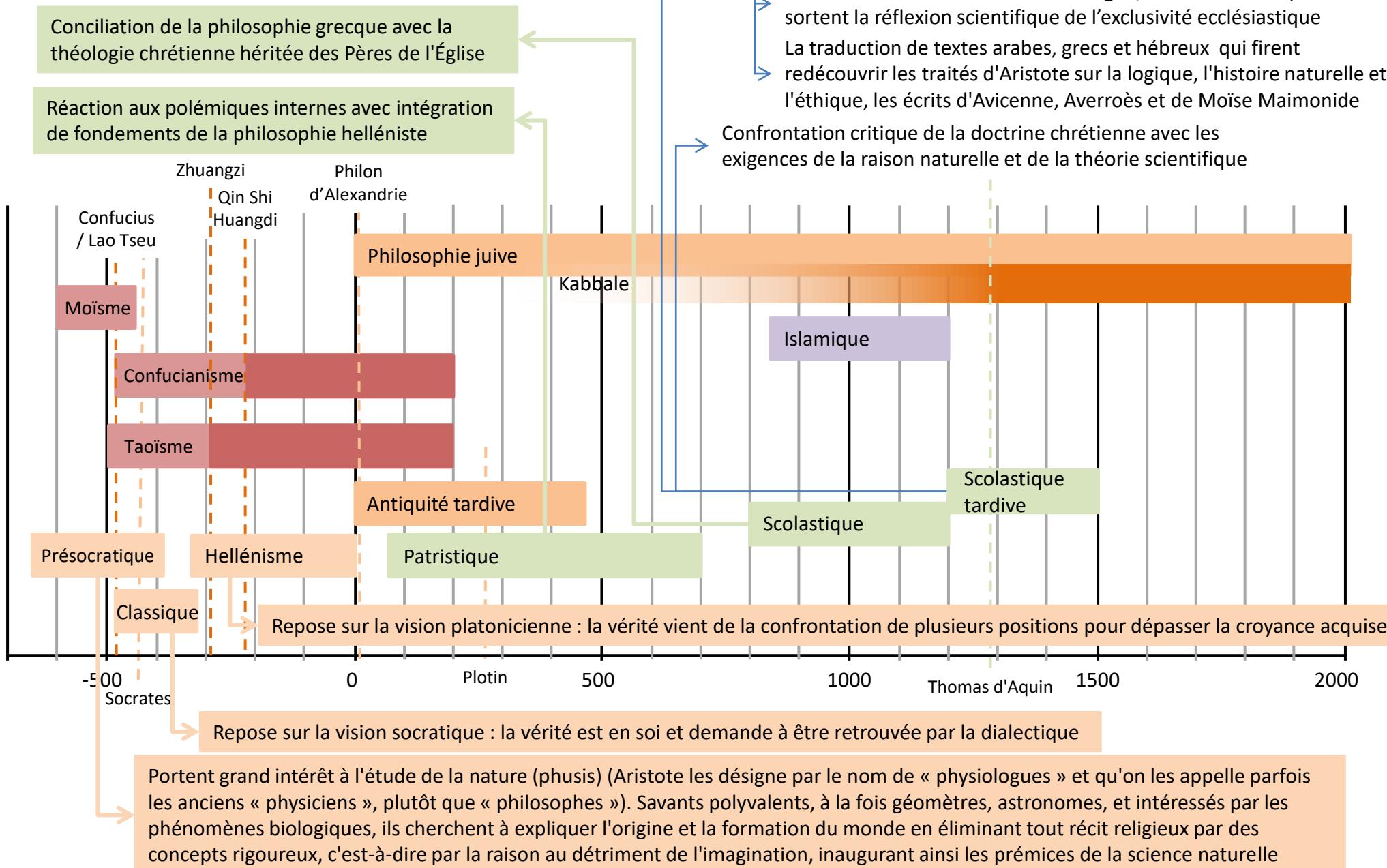
le zoroastrisme

La médecine de Claude Galien

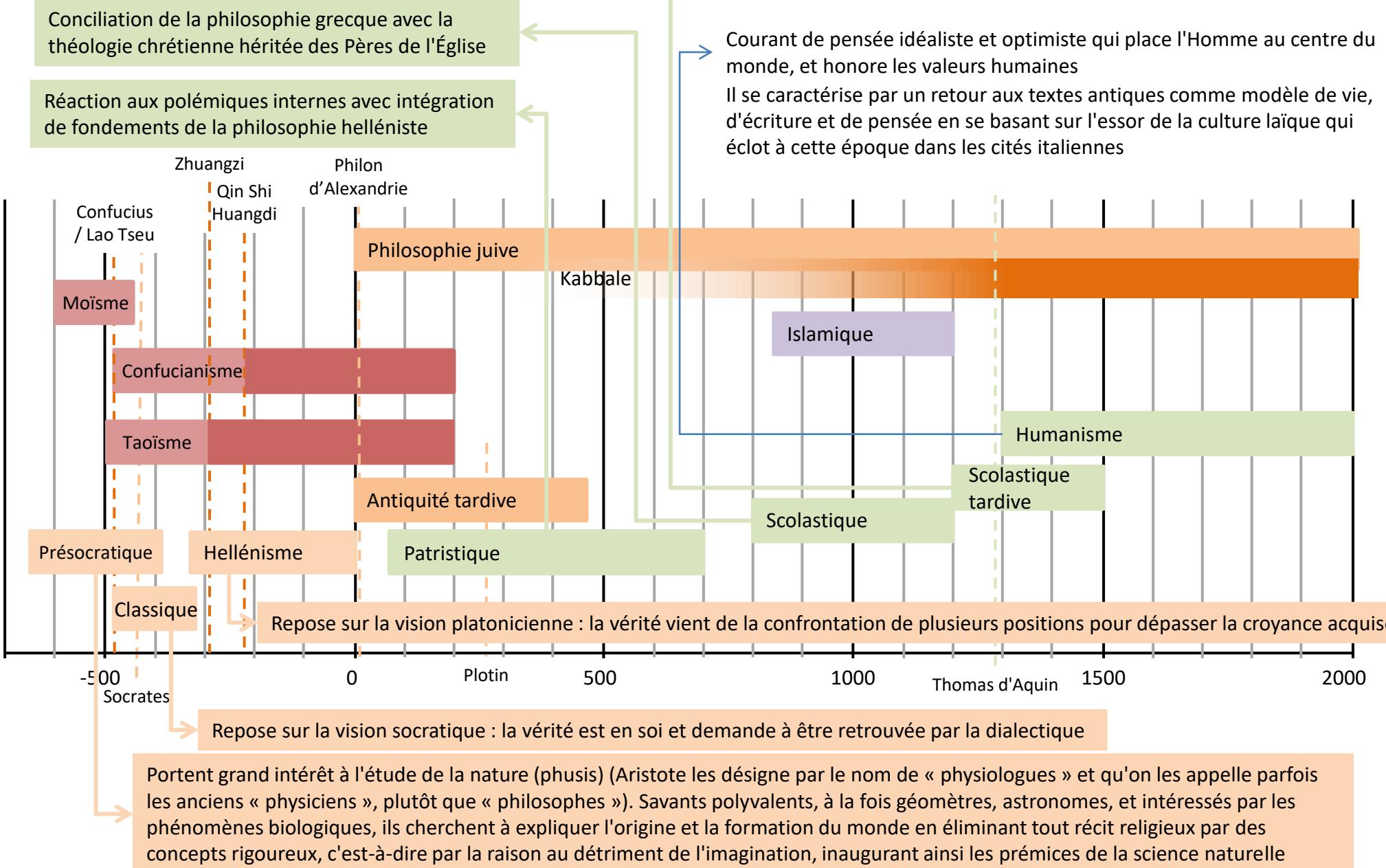
Effort de réflexion que les oulémas ou muftis et les musulmans entreprennent pour interpréter les textes fondateurs de l'islam

Portent grand intérêt à l'étude de la nature (*phusis*) (Aristote les désigne par le nom de « physiologues » et qu'on les appelle parfois les anciens « physiciens », plutôt que « philosophes »). Savants polyvalents, à la fois géomètres, astronomes, et intéressés par les phénomènes biologiques, ils cherchent à expliquer l'origine et la formation du monde en éliminant tout récit religieux par des concepts rigoureux, c'est-à-dire par la raison au détriment de l'imagination, inaugurant ainsi les prémisses de la science naturelle.

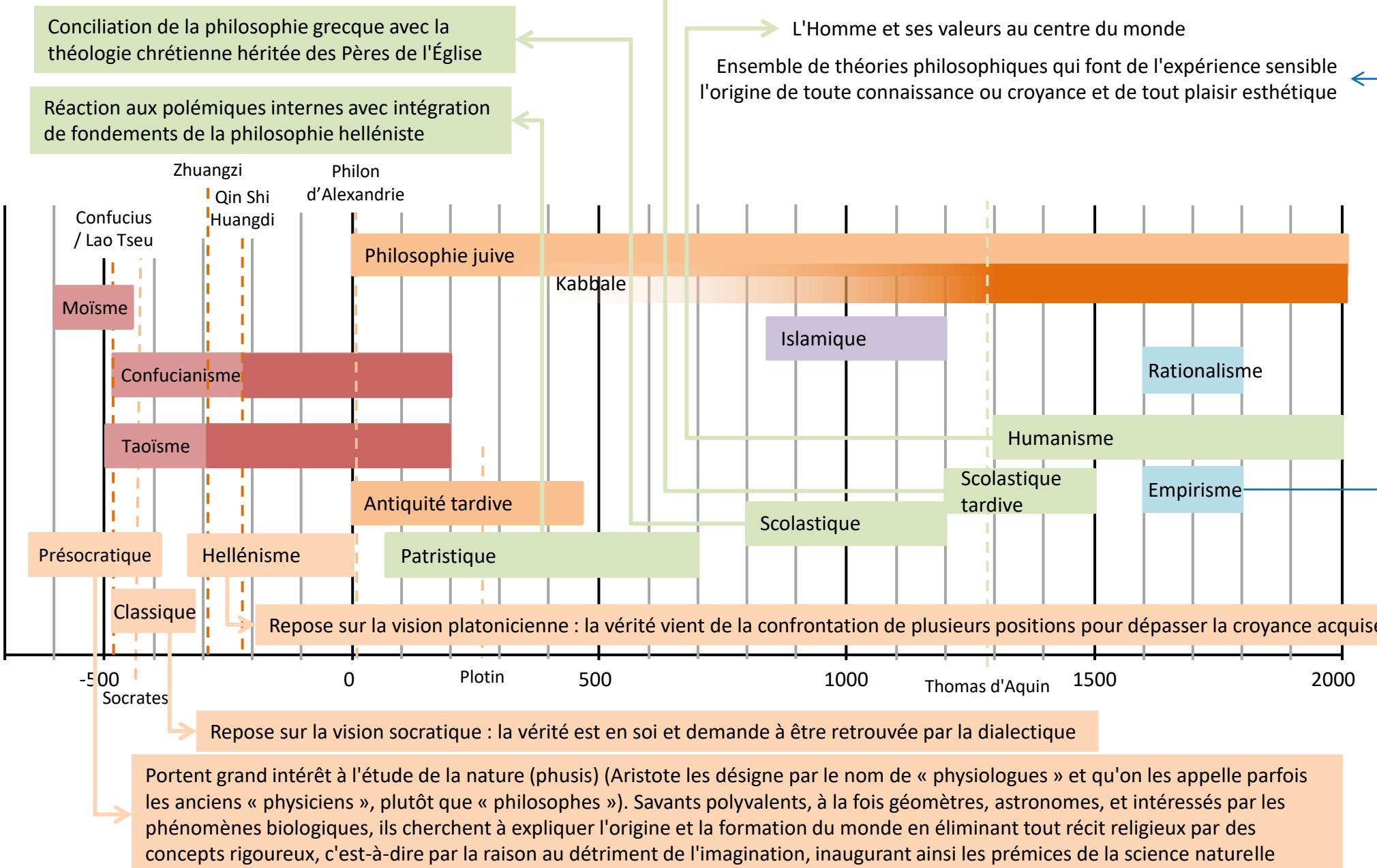
Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



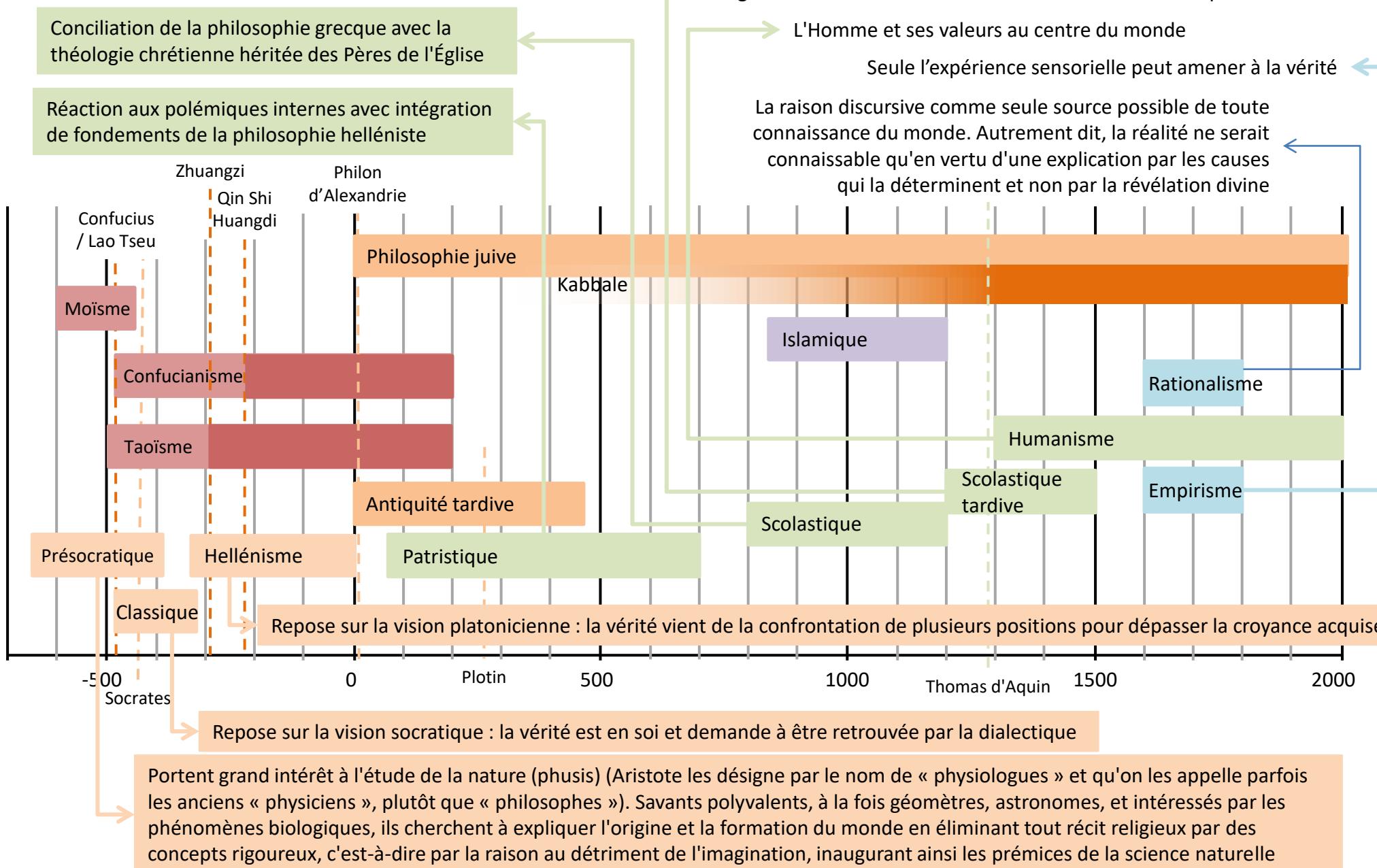
Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



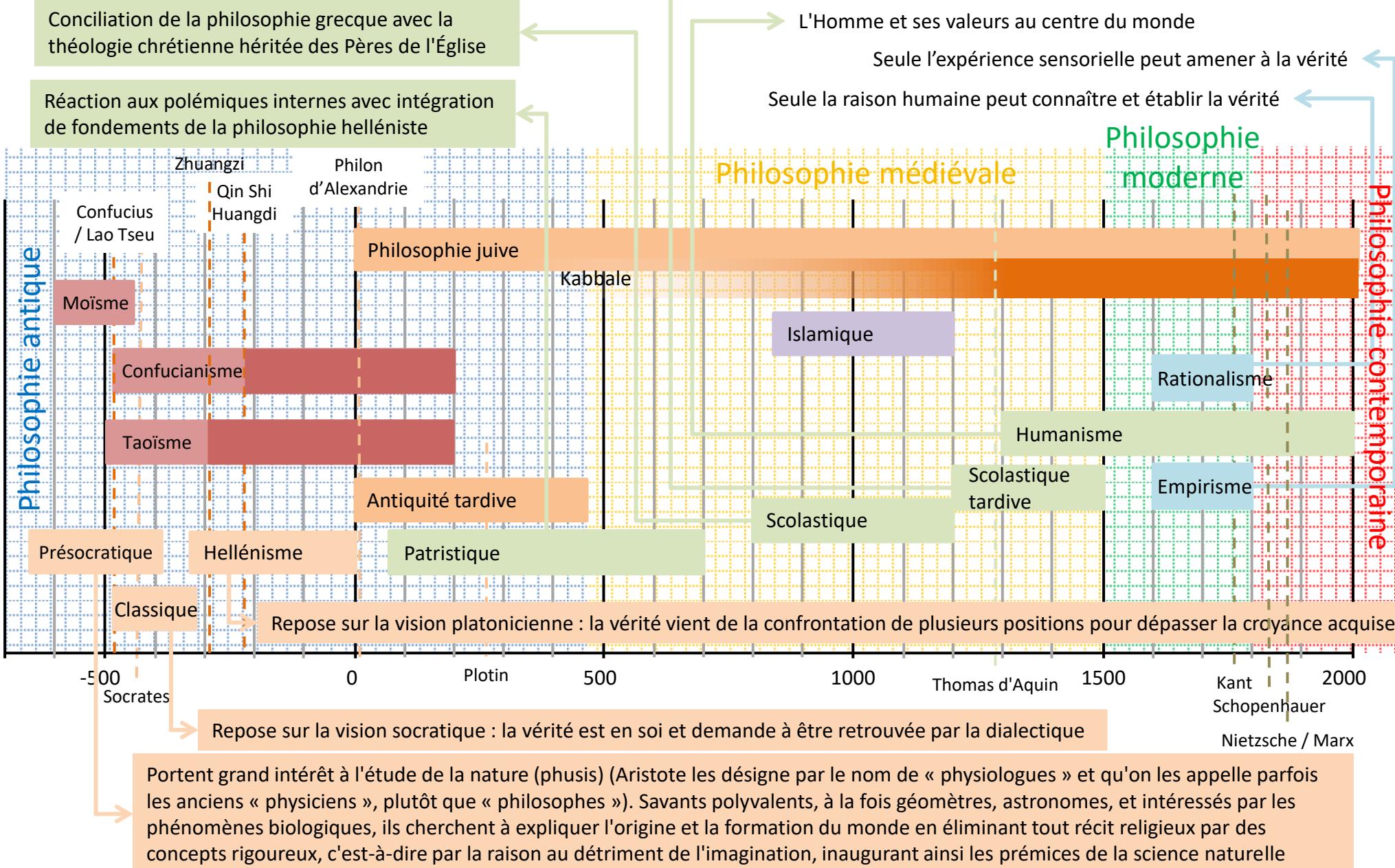
Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



La confrontation de la philosophie et du christianisme, **à partir du 16^{ème} siècle**, devient très importante

Plusieurs changements profonds
ont modifié le rapport des
hommes avec le monde

Pourquoi pas avant alors que les
philosophes étaient aussi des théologiens ?

→ La révolution scientifique → Changements dans la physique et la cosmologie

En 1543, influencé par les philosophes et astronomes grecs helléniques et des astronomes arabes et perses du Moyen Âge, Copernic édite son traité De revolutionibus Orbium Coelestium (Des révolutions des sphères célestes) qui remet en cause la vérité biblique du géocentrisme

Le manuscrit est achevé vers 1530. En 1533, l'hypothèse héliocentrique de Copernic s'est déjà répandue jusqu'au Pape Clément VII, et plusieurs prélates pressent Copernic de la publier. Vers 1540 circulent peut-être déjà des copies comme le laisse à penser une analyse de ce texte publiée par Georg Joachim Rheticus à cette date à Dantzig

Certains modèles mathématiques utilisés pour décrire le mouvement des astres sont identiques à ceux établis par les astronomes de l'école de Maragha aux 13^{ème} et 14^{ème} siècles (par exemple, il utilise pour décomposer un mouvement linéaire en mouvements circulaires la même méthode que l'astronome perse Nasir al-Din al-Tusi)

Copernic mentionne les sources antiques qui lui ont inspiré l'hypothèse du mouvement de la Terre : Archimète, Plutarque, Aristaque de Samos, Philolaus le pythagoricien, Héraclide du Pont et Ecphantus le pythagoricien...

La confrontation de la philosophie et du christianisme, **à partir du 16^{ème} siècle**, devient très importante

Plusieurs changements profonds
ont modifié le rapport des hommes avec le monde

Pourquoi pas avant alors que les philosophes étaient aussi des théologiens ?

→ La révolution scientifique → Changements dans la physique et la cosmologie

En 1543, influencé par les philosophes et astronomes grecs helléniques et des astronomes arabes et perses du Moyen Âge, Copernic édite son traité *De revolutionibus Orbium Coelestium* (Des révolutions des sphères célestes) qui remet en cause la vérité biblique du géocentrisme. D'autres scientifiques (Gallilée [1564 – 1642], Kepler [1571 – 1630], Descartes [1596 – 1650]...) emboîtent le pas de Copernic [1473 – 1543] pour établir de nouveaux principes cosmologiques.

Mise en place de méthodes et de démarches scientifiques d'étude des textes antiques (philologie)

Grâce à la redécouverte des textes antiques au travers des études philologiques des philosophes des 2 à 3 siècles précédents (Scolastique tardive)

→ Comparaison de manuscrits, repérage de fautes, corrections de texte...

→ L'invention de l'imprimerie [1473] → Diffusion des manuscrits originaux, analysés, corrigés ...

La révolution commence par un autre regard sur les textes amenant un autre regard sur le monde

La confrontation de la philosophie et du christianisme, **à partir du 16^{ème} siècle**, devient très importante

Plusieurs changements profonds ont modifié le rapport des hommes avec le monde

Pourquoi pas avant alors que les philosophes étaient aussi des théologiens ?

→ La révolution scientifique → Changements dans la physique et la cosmologie

La révolution commence par un autre regard sur les textes amenant un autre regard sur le monde

L'exploration du **nouveau monde**
(Christophe Colomb [1492])

Les récits étaient très rares, parfois emprunts d'interprétations très personnelles et très peu diffusés auprès d'une population restreinte

L'Occident vivait centré sur lui-même
Les ennemis étaient géopolitiquement circonscrits et connus
Il existait des contrées lointaines mais rares étaient ceux qui y sont allés et qui en sont revenus...

Voir « La civilisation antédiluvienne 2 - Les preuves indirectes »

Mise en évidence de l'existence **d'autres civilisations** qui se sont développées sans connaître la nôtre !

Qui ne rentrent pas dans **l'Histoire du monde telle qu'elle était connue à l'époque !**

Qui correspondait à la lecture biblique de l'époque

La civilisation occidentale se trouve décentralisée

Problème de généalogie

Remise en question de notre histoire, de nos coutumes

D'où viennent ces civilisations chinoises, africaines, amérindiennes...
Comment expliquer qu'ils aient des coutumes si différentes des nôtres ?
Comment expliquer qu'ils aient des cosmologies si différentes des nôtres ?

La confrontation de la philosophie et du christianisme, **à partir du 16^{ème} siècle**, devient très importante

Plusieurs changements profonds
ont modifié le rapport des hommes avec le monde

Pourquoi pas avant alors que les philosophes étaient aussi des théologiens ?

→ La révolution scientifique → Changements dans la physique et la cosmologie

La révolution commence par un autre regard sur les textes amenant un autre regard sur le monde

→ L'exploration du nouveau monde
(Christophe Colomb [1492])

La civilisation occidentale se trouve décentralisée

→ L'éclatement religieux

Le 31 octobre 1517, le moine augustin allemand et docteur en théologie Martin Luther publie les 95 Thèses dénonçant les travers de l'Église catholique romaine comme la vente des indulgences, et affirme que la Bible doit être la seule autorité sur laquelle repose la foi.

Avant la Réforme, il

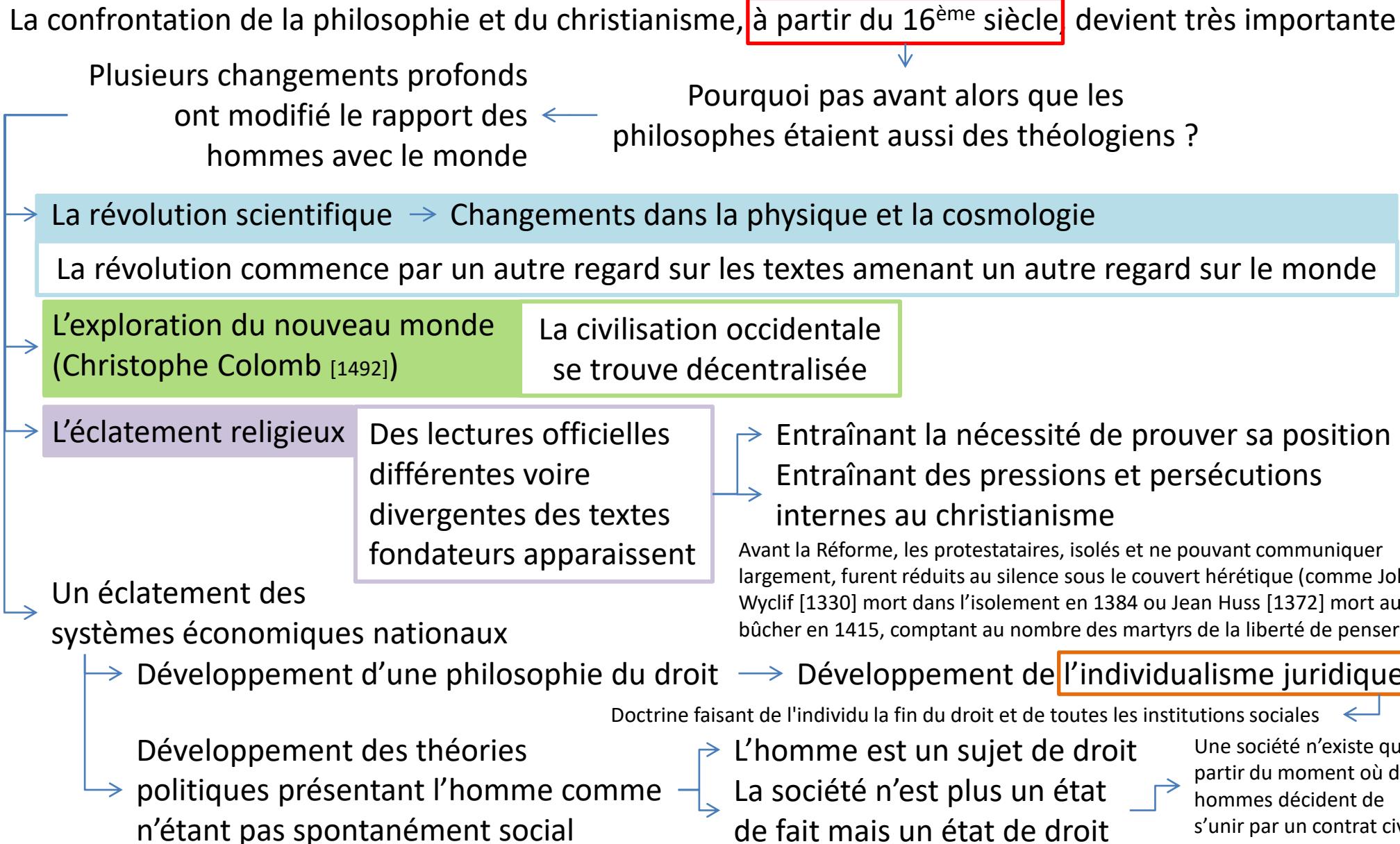
n'existe qu'une seule religion, qu'un seul dogme, qu'une seule lecture de la Bible

→ Aux extrémités de l'Europe, il y avait des païens, les musulmans

→ A l'intérieur de l'Europe, il y avait des hérétiques, des juifs, des orthodoxes...

→ Nul ne doutait qu'il régnait une profonde unité de l'Eglise Romaine, même durant des périodes de schisme, de deux papes régnant, d'un antipape

} Considérés comme des exceptions, des éléments périphériques, perturbateurs minoritaires qui en fait étaient assez proches...



La confrontation de la philosophie et du christianisme, à partir du 16^{ème} siècle, devient très importante

Plusieurs changements profonds ont modifié le rapport des hommes avec le monde

Pourquoi pas avant alors que les philosophes étaient aussi des théologiens ?

→ La révolution scientifique → Changements dans la physique et la cosmologie

La révolution commence par un autre regard sur les textes amenant un autre regard sur le monde

→ L'exploration du nouveau monde (Christophe Colomb [1492])

La civilisation occidentale se trouve décentralisée

→ L'éclatement religieux

Des lectures officielles différentes voire divergentes des textes fondateurs apparaissent

Entraînant la nécessité de prouver sa position
Entraînant des pressions et persécutions internes au christianisme

→ Un éclatement des systèmes économiques nationaux

Toute société, même religieuse, n'est plus un fait mais une construction de droit nécessitant le libre arbitre

Les monarchies nationales se consolident en Europe

Durant le Moyen-Âge, la politique était gérée par la papauté et le « Saint Empire Germanique »
A partir du 16^{ème} siècle, les Souverains nationaux s'affirment et deviennent indépendants (le Roi peut établir ou annuler une loi sans en référer à l'Empereur d'Occident ou au Pape)

Chaque société est indépendante des autres et a le droit de se gérer comme bon lui semble

Le 16^{ème} siècle offre un cadre nouveau pour l'épistémologie politique et philosophique, en particulier au niveau de la métaphysique

Etude critique des sciences et de la connaissance scientifique

Recherche rationnelle ayant pour objet la connaissance de l'être (esprit, nature, Dieu, matière...), des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance

La Bible face à la révolution scientifique du 16^{ème} siècle

→ Au Moyen-Âge

La Bible est un livre d'histoires
Les commentaires bibliques
s'attachent à ce que raconte la Bible

La plupart des croyants, ne sachant pas lire, ne connaissent la Bible qu'indirectement au travers des récits ou de leurs illustrations
La bible, très rare car recopiée à la main, est exclusivement un texte traduit en latin (la Vulgate)

La Bible est prise comme une succession de récits factuels
Les commentaires cherchent à mettre en évidence les leçons qui se trouvent dans chaque récit

Soit par lecture littérale des faits
Soit par lecture allégorique des faits

Il n'y a aucun intérêt d'avoir un rapport direct avec le texte original

→ A partir du 16^{ème} siècle

L'hébreu et le grec

→ La Bible est un matériau textuel
Pour cela, il faut remonter aux textes originaux, écrits dans leurs langues originales

Et les « outils modernes » permettront aussi de comparer les citations grecques de l'Ancien testament dans le Nouveau Testament pour pouvoir corriger les textes...

Qui doit être lu, analysé, corrigé comme tous les autres textes laïcs anciens avec les outils modernes de l'époque

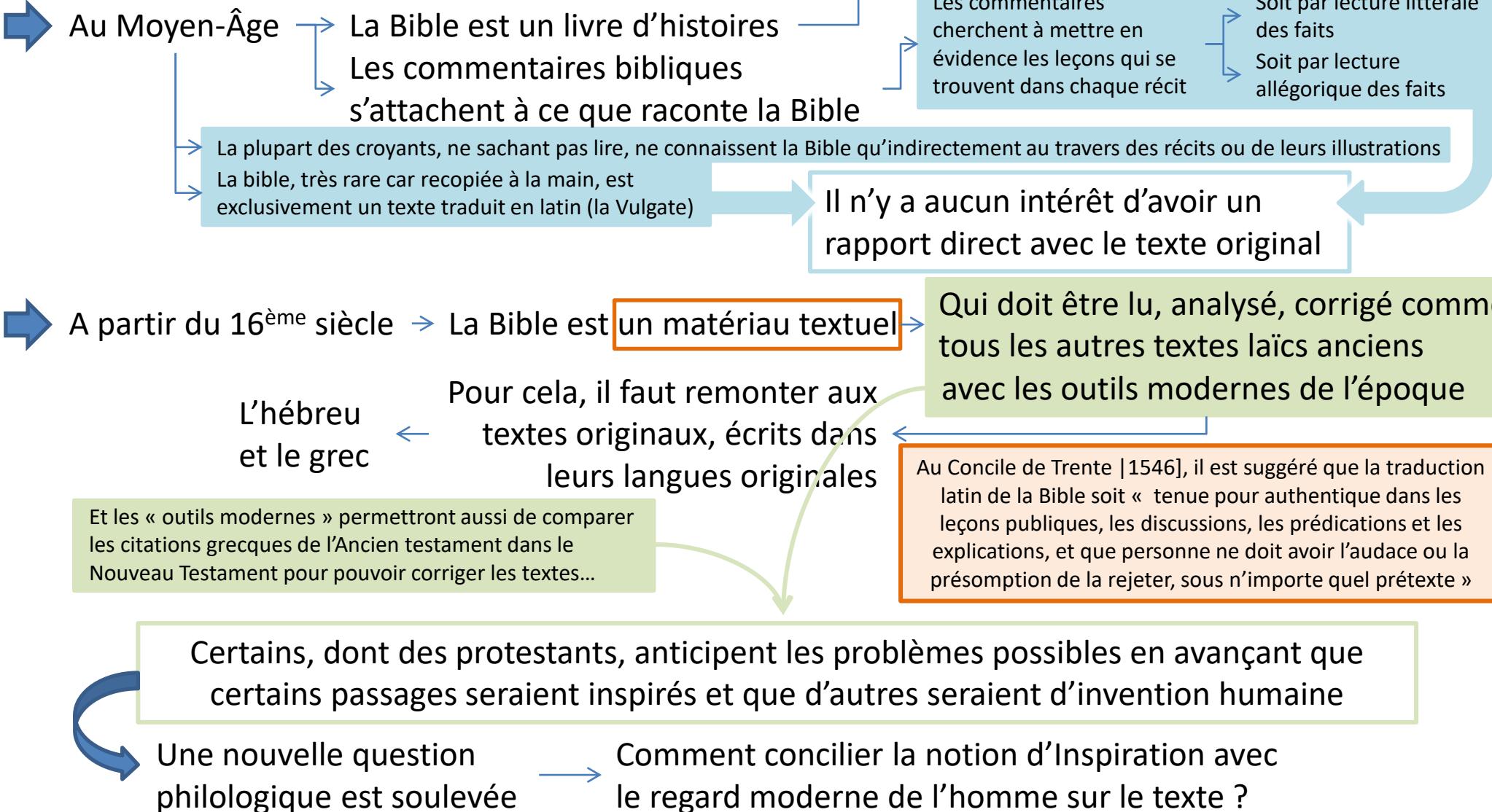
Au Concile de Trente | 1546], il est suggéré que la traduction en latin de la Bible soit « tenue pour authentique dans les leçons publiques, les discussions, les prédications et les explications, et que personne ne doit avoir l'audace ou la présomption de la rejeter, sous n'importe quel prétexte »

Pour les humanistes, il s'agit de montrer que la Bible n'est pas inspirée mais qu'elle n'est qu'un texte ancien parmi tant d'autres présentant une vision plus ou moins allégorique de la cosmologie

Pour les catholiques, il s'agit de montrer que la Bible en grec et en hébreu annonce les dogmes, les doctrines et les thèses catholiques

Certains, dont des protestants, anticipent les problèmes possibles en avançant que certains passages seraient inspirés et que d'autres seraient d'invention humaine

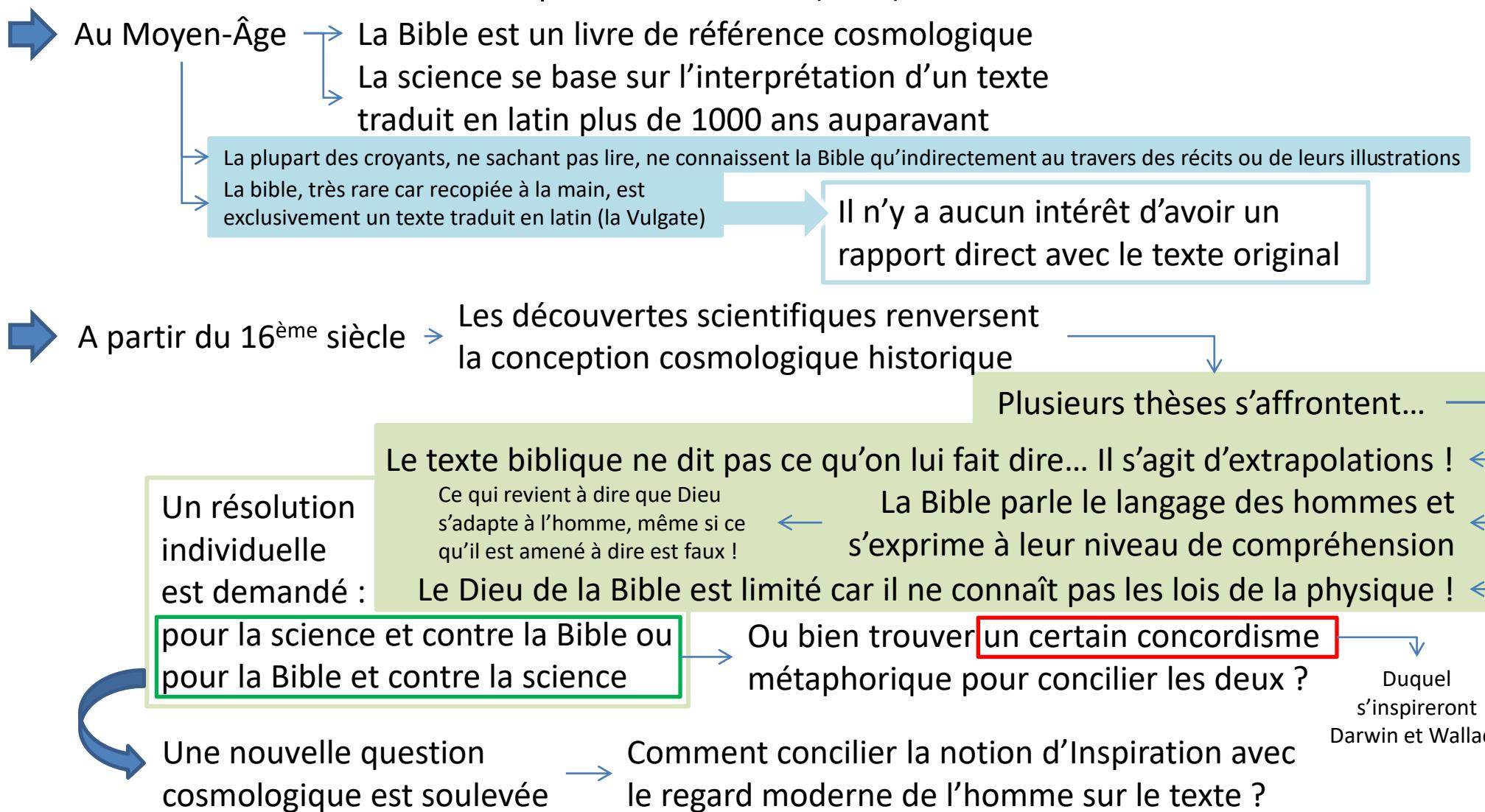
La Bible face à la révolution scientifique du 16^{ème} siècle



Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

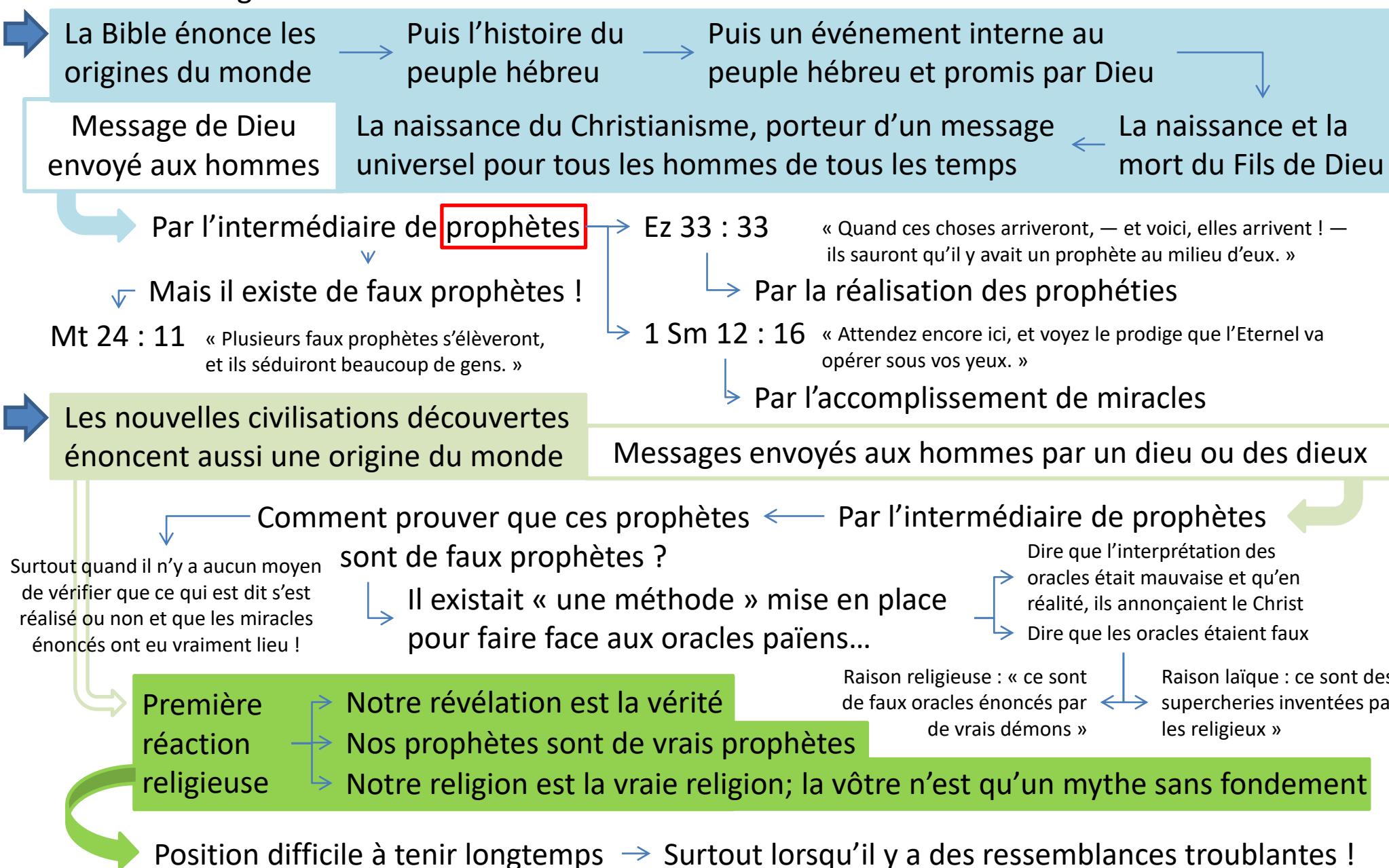
La Bible face à la révolution scientifique du 16^{ème} siècle (suite)



Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

La Bible face aux grandes découvertes du 16^{ème} siècle



La Bible face aux grandes découvertes du 16^{ème} siècle (suite)

Les « méthodes » du Christianisme utilisées pour démontrer que les religions des nouvelles civilisations sont fausses seront reprises par les philosophes

Et à partir du 16^{ème} siècle, apparaissent des dialectiques utilisant les arguments du Christianisme contre lui...

Impulsion inspirante pour Karl Marx par exemple

Toutes les religions ont été inventées par d'astucieux politiques pour amener ou convaincre à l'obéissance des peuples

Il en résulte une idée génératrice sur l'origine des religions

Moïse est placé au même titre que César, Ahuitzotl ou Qing Qianlong

L'un des premiers philosophes à soutenir cette thèse est Machiavel (1469 – 1527)

De nouvelles questions sont soulevées

Comment concilier la notion d'**Inspiration** avec le **regard moderne de l'homme sur l'Histoire** ?

Comment concilier la notion de **Révélation** avec le **regard moderne de l'homme sur l'Histoire** ?

Comment concilier la notion de **signe ou critères de vérité** avec le **regard moderne de l'homme sur la religion** ?

Autant de questions posées en relation avec la Bible qui deviennent des questions pour les philosophes...

La Bible face à l'éclatement religieux au cours du 16^{ème} siècle

Au moins trois grande confessions religieuses se consolident

→ Le catholicisme
(En Italie, en Espagne et majoritairement en France)

→ Le luthérianisme
(Dans une partie de l'Allemagne et dans la majorité des pays du Nord)

→ Le calvinisme
(Dans les cités Suisses, dans une partie de l'Allemagne et quelques pays plus à l'Est, Hongrie...)

Lutte pour convaincre que chacune est vraie et que les autres sont fausses

Soit par la violence
Soit en trouvant des arguments par la raison
Soit en trouvant des arguments de révélation

En avançant la Bible comme appui

Imposant une traduction de la Bible dans les langues vernaculaires
En justifiant certains passages traduits en opposition au dogme catholique par une traduction directe des textes originaux

Les pères de l'Eglise,
les Consiles, les enseignements papaux

→ S'oppose au critère de légitimité catholique de la révélation par le texte et la tradition

« Sola scriptura »
= « Seul le texte compte »

Le premier Index romain fut publié pendant le concile de Trente par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. Dans cet index apparaît la mise en garde sévère de la lecture de la Bible dans une traduction vernaculaire...

S'oppose aux critères de légitimité d'hérésies issues de la Réforme qui privilieront l'interprétation individuelle en se référant à certains philosophes

→ Débouchant sur la révélation personnelle par l'Esprit Saint

Sur le contenu
Sur la méthode de lecture
Sur les critères de légitimité

Par exemple, les confessions issues de la Réforme insistent sur le rapport direct du croyant à Dieu et au texte biblique

Le catholicisme rend la lecture de la Bible difficile aux croyants

N'oublions pas le 16^{ème} siècle voit le développement de la philosophie de droit qui débouche sur le développement de l'individualisme juridique

La Bible face à l'éclatement des systèmes économiques nationaux du 16^{ème} siècle

→ Développement de l'individualisme de droit

- Du Souverain
- Du particulier

→ La Bible semble donner des modèles politiques

- Moïse est vu comme un chef religieux mais aussi comme un chef politique

Il donne des lois à la société qu'il gouverne

De nombreux théoriciens politiques se réclament de l'exemple mosaïque

Pour donner des lois aux « états modernes »

Certains vont ainsi demander à soumettre la gouvernance de l'état à l'autorité religieuse

D'autres au contraire, vont demander à soumettre l'autorité religieuse à la gouvernance de l'état

Chaque philosophe théoricien politique va lire la Bible avec le filtre de sa propre théorie politique

Dans le texte biblique, les rois semblent soumis aux prophètes

Dans le texte biblique, Moïse, chef politique, commande à Aaron, chef religieux

Dans le texte biblique, des rois ont mis des prophètes en prison... signe d'autorité

De nombreux théoriciens politiques vont chercher des appuis dans les textes bibliques

Pour appuyer le modèle du contrat social

On voit alors apparaître des théologies basées sur la philosophie du contrat social tendant à construire une Eglise basée sur les mêmes principes

Une société n'existe qu'à partir du moment où des hommes décident de s'unir par un contrat civil

Remarque historique

Dans toutes les grandes révoltes (la révolte de Münster [1534 à juin 1535], la guerre des quarante-vingts ans [1609 à 1621], la révolution anglaise [1642-1651], la révolte des Cévennes [1702]), on voit des prophètes se lever et prophétiser autant sur le plan spirituel que sur le plan politique

La Bible face au changements du 16^{ème} siècle

- La révolution scientifique
- L'exploration du nouveau monde
- L'éclatement religieux
- Un éclatement des systèmes économiques nationaux

- Amènent un autre regard sur le monde
- Amènent un autre regard sur l'Histoire
- Amènent un autre regard sur la société
- Amènent un autre regard sur l'homme
- Amènent un regard critique sur les textes bibliques

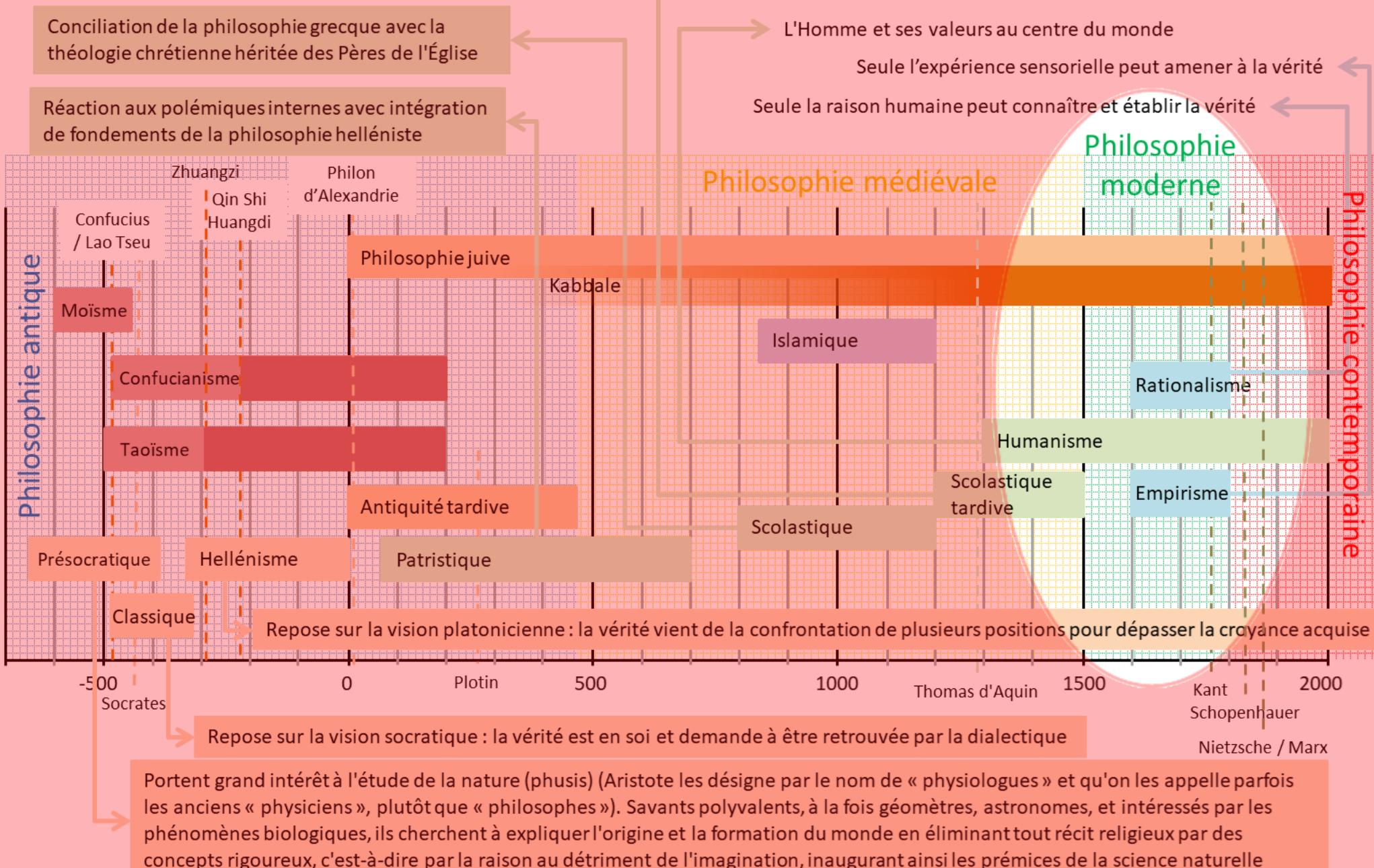
Enclines à utiliser ou intégrer la dialectique dans ses justifications

Nécessite un positionnement des confessions religieuses chrétiennes

- Patristique → Réaction aux polémiques internes avec intégration de fondements de la philosophie helléniste
- Scolastique → Conciliation de la philosophie grecque avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église
- Scolastique tardive → Confrontation critique de la doctrine chrétienne avec les exigences de la raison naturelle et de la théorie scientifique

Fondements de la philosophie moderne

Rapide survol de l'histoire de la philosophie...



Bibliographie principale

- Les Dialogues de Platon
- La République de Platon
- Les fondements de la Politique, Hobbes
- La dialectique de Platon, de Paul Janet (chapitre II, page 121)
- Grammaire des civilisations de Fernand Braudel, Ed. Flammarion, 2008
- Zhuangzi 莊子, L'Éternelle Sagesse du Tao - Le rire de Tchouang-Tseu, textes traduits par Stephen Mitchell, Synchronique Éditions, Paris, octobre 2011
- Zhuangzi 莊子, Le Deuxième Livre du Tao - Le Rire de Tchouang Tseu, textes traduits par Stephen Mitchell, Synchronique Éditions, Paris, juin 2010
- Zhuangzi 莊子, Le Rêve du papillon - Tchouang-Tseu, traduction de Jean-Jacques Lafitte, éditions Albin Michel (Spiritualités vivantes), Paris, 1994 / Albin Michel (Spiritualités vivantes poche), Paris, 2008.
- Zhuangzi 莊子, Aphorismes et paraboles, Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, 2005
- Le génie grec dans la religion, Paris, Albin Michel, coll. « L'évolution de l'humanité » de Louis Gernet et André Boulanger, 1970
- L'Encyclopédie des Religions de Gerhard J. Bellinger
- Les Pères de l'Eglise au XXe siècle de Pierre Maraval, Éditions du Cerf, 1997
- Religion et éthique dans les discours de Schleiermacher : Essai d'herméneutique, Dominique Ndeh
- Histoire de la philosophie islamique - Gallimard – 1997
- « Falsafa : ses aspects humanistes », Encyclopédie de l'humanisme méditerranéen de Dominique Urvoy, printemps 2014
- « Neoplatonism in Islamic philosophy », sur Muslim Philosophy de Ian Richard Netton, 1998
- « Qu'est-ce que la philosophie islamique ? » de Ali Benmakhlouf, Sciences humaines, Grands Dossiers – Hors-série n°4, nov./déc. 2015-jan. 2016
- Le Coran
- Histoire de la philosophie islamique de Henry Corbin, Paris, Gallimard, 1997
- Psychologie cognitive de Michel Launay, Paris, Hachette, 2004
- Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines de Morfaux Louis-Marie, Armand-Colin, 2001
- Critique de la raison pure de Kant
- L'Astronomie des Anciens de Yaël Nazé, coll. Bibliothèque scientifique, Belin, 2009
- La Révolution copernicienne de Thomas S. Kuhn, traduit par Avram Hayli, Paris, Fayard (coll. Le phénomène scientifique), 1973
- Les Somnambules : Essai sur l'histoire des conceptions de l'Univers de Arthur Koestler traduit par Georges Fradier, Paris, Les Belles Lettres (coll. « le goût des idées »), 2010
- L'individualisme et le droit de Marcel WALINE, Editions Domat Montchrestien, 1945
- Les théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau de Jean Terrel, 2001
- Décret du Concile de Trente sur l'édition de la Vulgate et l'interprétation de l'Ecriture (8 avril 1546)
- La Bible lue au temps des Réformes de Annie Noblesse-Rocher , Guy Bedouelle, Collection Supplément - Cahiers Évangile - N° 146, décembre 2008
- Traité du gouvernement civil, de John Locke
- Léviathan, de Thomas Hobbes
- Du contrat social, de Jean-Jacques Rousseau
- La portée du contrat social chez Hume et Spinoza de Gilbert Boss, Munich, 1998
- L'individu dans le Contrat Social : un concept coercitif de Claude Pérès
- Les théories du pacte social : droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau de Jean Terrel, Paris, Seuil, collection « Points essais », 2001

Auteurs de référence (avant le 20ème siècle) :

Aristote (Antiquité)

Platon (Antiquité)

Guillaume d'Ockham (13ème siècle)

Nicolas Machiavel (15^{ème} et 16^{ème} siècle)

Baruch Spinoza (17^{ème} siècle)

Blaise Pascal (17^{ème} siècle)

René Descartes (17ème siècle)

Thomas Hobbes (17ème siècle)

Gottfried Wilhelm Leibniz (17ème et 18ème siècle)

Emmanuel Kant (18ème siècle)

Jean-Jacques Rousseau (18ème siècle)

Pierre-Simon Laplace (19ème siècle)

Auteurs de référence (du 20ème siècle) :

Albert Camus

Claude Lévi-Strauss

Hannah Arendt

Jean-Paul Sartre

Martin Heidegger

Michel Foucault

Sigmund Freud